

# Contes et légendes aux Fêtes de Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775167>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Mit der Lötschbergbahn...

Auch der Flugreisende genießt bei klarem Wetter die unvergleichlichen Schönheiten der Alpenlandschaften zwischen dem alten Bern und der modernen lombardischen Kapitale, Mailand; doch wer den Drei- und Viertausendern ehrfürchtig die Referenz erweisen will, der reise mit den erdgebundenen Verkehrsmitteln! Der Eilige findet im Fahrplan einen Städteschnellzug, der ihn innert kurzer viereinhalb Stunden in den Süden hinunterführt. Eine sehr respektable Leistung, wenn man bedenkt, daß die Lötschbergbahn zwischen Bern und Mailand (oder genauer gesagt: zwischen Kandersteg und Goppenstein) eine Höhe von 1240 m zu überwinden hat. Der Tourist und Bergfreund weiß um die Schönheiten der durchfahrenen Landschaft, ihm brauchen wir nicht zu raten noch die vielen herrlichen Wanderwege zu nennen, die von all den kleinen und großen Stationen längs der Lötschberglinie aus in die stillen Wälder und Gefilde der schneebedeckten oder gar eisstarrenden Felsendome führen. Nur eines wollen wir verraten: Den Wanderer und Freund der Natur erwartet in diesen Tälern noch manch niegeschauter Landschaft von herber und eigentümlicher Art, die man aus Mangel an wörtlichen Begriffen einfach «Schönheit» nennt, ohne aber das Wesentliche — eben das vielleicht «Heroische» eines Doldenhorns über Kandersteg — zu charakterisieren.

Die Erschließung dieser Bergtäler (Kander-, Engstligen- und Lötschental) für den Touristenverkehr konnte natürlich nur eine Absicht der Bahnbauer sein. Viel wesentlicher war die Überlegung, eine Verbindung von Norden nach Süden und umgekehrt zu schaffen. So steht die für unsere Landesversorgung und -verteidigung unentbehrliche Alpenbahn im zentralen Interesse der Wirtschaft zum Zwecke des Güterausstausches. Die größten Betriebseinnahmen resultieren dementsprechend nicht aus dem Passagier-, sondern aus dem Güterverkehr.

Große Beachtung schenkt die BLS der Sicherung ihrer Bahnanlagen. Diese nüchterne Feststellung bekommt erst dann Farbe, wenn einem gesagt wird, daß sich von der 60 km langen Strecke Frutigen-Brig 27 km im Schutze von Tunnels befinden, wovon der Lötschbergtunnel 14,6 km für sich allein in Anspruch nimmt und in der Reihe der längsten europäischen Eisenbahntunnels an vierter Stelle steht. Die kühnen Brücken und Viadukte auf der 27% steilen Südrampe von Brig bis Goppenstein sind bauliche Meisterstücke, doch ihretwegen würden heute kaum Bahnfachleute aus aller Welt nach Hohentenn und Auerberg pilgern; die vom Bahntrasse aus vielfach unsichtbaren Verbauungen gegen Steinschlag und Erdlawinen, die Aufforstungen größten Stils und nach den neuesten Erkenntnissen der Forstwissenschaft betrieben, erregen das berechtigste Interesse weiter Kreise. Die BLS hat auf der Lötschberg-Südrampe heute wohl eine Musteranlage ersten Ranges, was die Sicherung einer Alpenbahn anbetrifft. Millionen von Eichen, Birken und Erlen, Ahornen und Föhren wachen über einem Bannwalde gleich über dem Schienenstrang, einem der wichtigsten Verkehrswege zwischen Nord- und Südeuropa, ja zwischen dem Abendland und dem Nahen Orient. E. A. S.

# CONTES ET LÉGENDES AUX FÊTES DE GENÈVE

Fêtes de Genève! Que n'évoque pas ce titre pour chacun? Genève n'est-elle pas déjà synonyme de beauté, d'élégance, de joie de vivre. On s'en voudrait ici de donner l'impression de la présenter, de chercher à la faire valoir, de la vanter. Non, mais qu'on nous permette, simplement, pour les lecteurs de cette belle revue, de rappeler ce qu'elle prépare pour eux, car elle compte bien les voir, les accueillir... qui sait, les retenir peut-être?

Fête de Genève que cette somptueuse Semaine de la rose qui, en juin, lui a valu d'attirer vers elle tous les amants de la beauté et de la grâce. N'y applaudit-on pas ces prestigieux danseurs que sont Lycette Darsonval et Michel Renault, et la charmante représentation du «Jeu du Feuillu» de Jaques-Daleroze, avec ses airs que chacun fredonne encore dans notre beau pays romand, et les représentations du «Bourgeois gentilhomme» données par les Compagnons de Romandie dans le beau théâtre de verdure du Parc La Grange? Mais tout cela n'était que divertissement, de haute qualité certes, mais qui n'était là que pour chanter la gloire de la reine des fleurs. Et ce sont vraiment des dizaines de milliers de visiteurs qui affluèrent en ces journées, et surtout le soir où le spectacle était féérique, vers la splendide roseraie que l'on ne peut comparer qu'à Bagatelle.

Fête hautement élégante que cette Semaine de la rose, toute de grâce et de distinction, durant laquelle toutes les voyageuses débarquant à Genève par l'aéroport de Cointrin recevaient gracieusement la rose de Genève, que nos hôtes se voyaient encore offrir à l'hôtel. Et pendant dix jours, comme d'autres se vouent à l'amabilité, Genève s'est donnée à la rose.

Fêtes de Genève, c'est aussi un titre: celui des manifestations que chaque année, à la mi-août... suivant la chanson, Genève dédie à la joie de vivre, au bel été, aux vacances. Et, croyez-m'en, ce titre de «Fêtes de Genève» est aussi évocateur aujourd'hui que celui du Carnaval de Nice. La preuve? On y vient de toute la Suisse, de Lausanne et de Montreux, de Neuchâtel et de Fribourg (mais ça ne le répétez pas!), de Berne même... On y vient également des régions avoisinantes de France; et puis des Belges, des Hollandais, des Anglais retiennent à l'avance leurs places pour assister aux splendides corsos fleuris, aux feux d'artifice inimitables tirés dans la rade, aux batailles de confetti justement célèbres. On y vient aussi des Etats-Unis, eh! oui, mais ce qui est mieux encore: on y vient de Paris! C'est tout dire.

Et pourquoi? Je vais vous le dire. Sachez d'abord que cette année les Fêtes de Genève auront lieu du 15 au 18 août, soit du vendredi soir au lundi soir, étant entendu que les deux grandes journées seront le samedi et le dimanche — mais

ça on ne le dit que pour ceux qui sont obligés de se limiter et ne peuvent être là durant quatre jours, les «pôvres».

Il faut vous dire aussi, pour que vous soyez au courant de tout, que chaque année les Fêtes choisissent un thème différent d'inspiration, tant pour les chars et groupes participant aux concours des Redoutes nocturnes et des corsos fleuris, que pour tous ceux qui désirent se costumer pour participer aux bals parés. On eut ainsi une année «Cinquante ans de théâtre et de cinéma», une autre qui modela ses goûts et ses idées sur «Poésies et Chansons», tandis que les prochaines Fêtes ont choisi d'illustrer «Contes et Légendes».

Chacun voit ici tout ce que l'on peut faire avec une gamme pareille qui vous conduit de la plus haute antiquité — si vous le voulez bien — à nos jours, disons d'Homère à Walt Disney. Le rapprochement de ces deux grands créateurs peut paraître cocasse, mais la fantaisie qui règne en de telles fêtes ne l'autorise-t-elle pas? On peut même dire qu'elle l'exige, car c'est d'elle que naît le plaisir, s'il est vrai que l'ennui naquit, un jour, de l'uniformité.

Les Fêtes de Genève s'échelonnent donc sur quatre jours, et comme à l'accoutumée elle débiteront le vendredi soir par les Redoutes nocturnes, avec concours de costumes et grands bals en plein air et en salle. La première bataille de confetti donnera sa température à ces VI<sup>es</sup> Fêtes. Dès le lendemain, samedi, les dizaines de milliers de spectateurs qui ne veulent manquer le défilé du grand corso fleuri déroulant ses fastes l'après-midi, se retrouveront le soir pour la grande fête de nuit avec feux d'artifice tirés dans la rade. Après avoir donné des feux franco-suisse, des feux italo-suisse, les organisateurs présenteront cette année une fête de nuit hispano-suisse, c'est-à-dire dont le programme a été élaboré et sera présenté par une maison suisse et un pyrotechnicien espagnol parmi les plus renommés.

Une des grandes attractions des corsos du samedi et du dimanche sera sans conteste la Musique royale des fusiliers de la marine anglaise, qui défilera sur les quais de Genève dans les prestigieux uniformes que l'on connaît. La Musique royale donnera de plus un grand concert le lundi soir, et l'on annonce deux de ces «parades» dont le public est si friand. Mais peut-on, et doit-on, tout dire de ce programme de choix? On a parlé confetti: il y en aura après chaque manifestation et tous ceux qui ont participé aux précédentes Fêtes de Genève savent avec quel acharnement chacun, et chacune aussi, s'y livre. Et il y aura aussi de la musique partout, et des bals, et tout cela dans le cadre splendide de la rade de Genève, de ses quais, au milieu des fleurs et de la beauté.

Vous qui aimez Genève, sachez qu'elle vous attend.



Photo: ATP